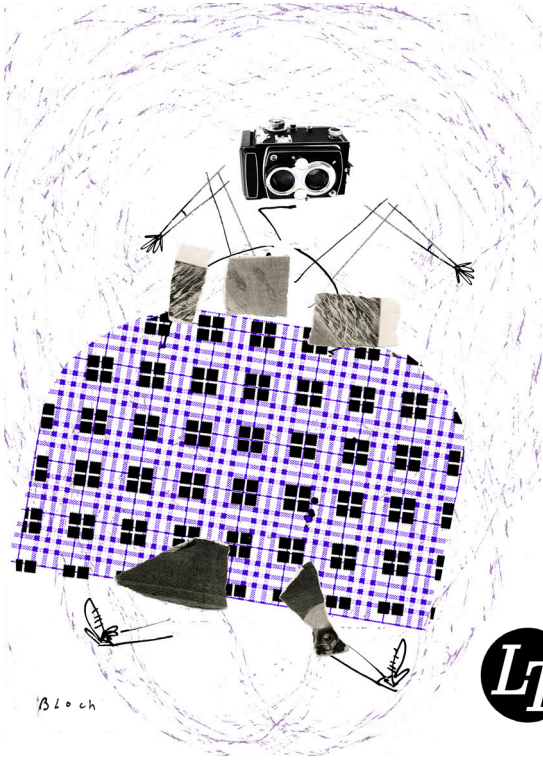
L'Art de dire non

projet artistique à l'EPM du Rhône
représentation le 28 octobre 2022 à l'EPM du Rhône
et le 8 novembre 2022 au TNP



Le Lien Théâtre

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE
TNP
direction Jean Bellorini

en partenariat avec : **l'Établissement Pénitentiaire pour Mineurs (EPM) du Rhône, la compagnie Le Lien Théâtre, le Théâtre National Populaire**

La compagnie Le Lien Théâtre et le Théâtre National Populaire renouvellent en 2022 une collaboration avec le Service Éducatif de l'Établissement Pénitentiaire pour Mineurs du Rhône afin de développer une pratique artistique et culturelle auprès d'un public jeune en milieu carcéral. Il s'agit d'employer le théâtre comme outil de transformation et d'insertion sociale, en se fondant sur des valeurs collectives telles que le respect, l'égalité, la solidarité, la tolérance. Ce projet favorise auprès de chaque jeune le « faire ensemble » : l'engagement collectif, l'écoute, l'entraide.

Déroulé du projet

De l'art d'être spectateur

Le 27 juin 2022, les jeunes détenus ont rencontré Jacques Hadjaje, comédien du TNP, lors d'une journée d'ateliers. Le lendemain, ils ont découvert à l'EPM le spectacle *Vie et Mort de Mère Hollunder*, interprété par Jacques Hadjaje et mis en scène par Jean Bellorini.

Une création en immersion

De juillet à octobre 2022, les comédiens du Lien Théâtre ont mené des ateliers avec les jeunes. Pour ces ateliers, ceux-ci se sont appuyés sur des extraits du texte *Vie et Mort de Mère Hollunder* préalablement choisis par l'auteur du Lien Théâtre, Matheo Alephis. Pendant les ateliers, les jeunes se sont emparés des thématiques du spectacle à travers des improvisations. Ils ont proposé leurs propres versions des situations rencontrées par les personnages.

Entre théâtre et musique

Un musicien de l'équipe artistique de Jean Bellorini, directeur du TNP, a rejoint l'équipe pour une semaine de résidence fin octobre afin de mettre en musique le spectacle né de ce projet.

Vie et Mort de Mère Hollunder de Jacques Hadjaje

Mère Hollunder est née dans une pièce de théâtre. C'est le hongrois Ferenc Molnár qui l'a inventée en écrivant *Liliom* en 1909. Personnage épisodique, petit dessin griffonné dans la marge de *Liliom*, elle ne faisait qu'y passer, toujours ronchonnant et armée de son appareil photo. Jacques Hadjaje, qui a revêtu l'improbable costume de Mère Hollunder, dans la mise en scène de Jean Bellorini, tente aujourd'hui de prolonger son existence et d'en faire l'héroïne de sa propre histoire.

Dans ce solo et portrait d'une dame ordinaire, figure de l'ombre mais femme forte, Jacques Hadjaje rend grâce aux héroïnes sans gloire. À celles qui refusent la complaisance et les sanglots, qui disent « non » sans haine, à l'injustice et à la bêtise des hommes.

T'as rien qu'un mot à savoir si tu veux avancer droit dans ta vie petite c'est non
Non
C'est ça le petit mot magique
Non
C'est pas compliqué
Tu dis non chaque fois que tu sens que c'est pas par là qu'il faut aller
Tu le sais que tu le sens mais t'oses pas le dire
Tu dis non à tous ceux qui te disent prends donc ce chemin-là
Tous ceux qui te disent faut assumer ton destin ma fille
[...] Alors voilà tu dis non.
– *Vie et Mort de Mère Hollunder*, Jacques Hadjaje

© Pascal Victor

Déroulé d'un atelier

Les ateliers sont animés par deux artistes du Lien Théâtre. Ils débutent l'atelier en jouant **une scène inspirée du texte de Jacques Hadjaje** et remaniée par l'auteur de la compagnie, Matheo Alephis. La discussion qui s'en suit permet **d'analyser le thème et les enjeux de la scène** mais aussi **son univers artistique** : mise en scène, direction d'acteurs, personnages…

Les jeunes ont ensuite la possibilité de **jouer la même scène ou de la faire évoluer en l'improvisant** à partir des indications données par Matheo Alephis. Les contributions des jeunes sont **enregistrées par un dictaphone** et alimentent peu à peu la construction d'un nouveau texte. Celui-ci constitue, atelier après atelier, le texte final du spectacle.

© Zahir Boudjadja

© Zahir Boudjadja

Entretien croisé avec :
Anne-Pascale Paris, responsable artistique et metteuse en scène de la compagnie Le Lien Théâtre
Nathalie Ratto, enseignante à l'EPM
Sophie Huaux, éducatrice en charge de l'atelier horticulture à l'EPM
et des jeunes de l'EPM ayant suivi les ateliers

« L'Art de dire non », qu'est-ce que cela vous évoque ?
Anne-Pascale. Ce spectacle parle de ce qu'on se sent obligé de faire et d'être en fonction de la famille dans laquelle on a grandi, de l'éducation qu'on a reçue, de la religion, de notre environnement. Qu'est-ce qu'on accepte sans même savoir qu'on l'accepte ? Nous sommes parti.es des thèmes qui nous ont semblé importants dans le spectacle de Jacques Hadjaje, et nous avons interrogé ces thèmes avec les jeunes. Nous avons créé un personnage à la manière de Mère Hollunder, qui s'appelle Mère Grande.
Driss. Pour moi, ça parle de la famille. Par exemple, des liens entre un fils et une mère.
Nathalie. Avec *L'Art de dire non*, nous avons pu aborder la question du choix, du pouvoir de décider de sa vie ou non, du déterminisme, du destin ; regarder des personnes qui ont osé dire non au péril de leur vie en combattant pour telle ou telle cause ; réfléchir aux causes pour lesquelles eux-mêmes seraient prêts à s'engager et à lutter à leur tour ; découvrir que, même dans des situations les plus fermées, on peut ouvrir une brèche, trouver du sens…

Comment s'est inventé le travail avec les professionnel.le.s de l'EPM ?
Anne-Pascale. Nous venons à l'EPM chaque semaine pendant le temps scolaire. Nos ateliers théâtre font partie de l'emploi du temps des jeunes comme l'enseignement du français ou des maths. Nous avons pu travailler la question du culturel et de l'inné avec une des enseignantes de l'EPM, Nathalie Ratto, qui a réalisé un travail de philosophie autour de cette thématique à partir d'une fable, *Le Scorpion et la Grenouille*. Elle a interrogé les jeunes : est-ce qu'on peut décider de sa vie ? Est-ce qu'on a vraiment le choix, dans l'existence ?
Sophie. Les jeunes qui sont là, je les ai presque tous eu en atelier. Je me rends compte des exigences que nous pouvons avoir avec eux. Parce que quand on se met de l'autre côté, on réalise que ce n'est pas si facile. Pour moi, c'est un exercice compliqué. C'est chouette d'avoir ces échanges d'une nature différente avec eux.

Pourquoi travailler auprès de mineurs détenus ? Quelles sont les particularités de ce travail pour une compagnie de théâtre déjà tournée vers la jeunesse ?
Anne-Pascale. Les jeunes détenus sont avant tout des ados comme les autres qui se questionnent sur les espoirs et désillusions, le sentiment d'être écouté ou traité injustement, l'amour, la sexualité, la religion, la famille… Il est important pour nous de donner à entendre leur parole comme celle de n'importe quel autre jeune. Ils font partie de notre société. Et ici, en détention, encore plus qu'à l'extérieur, en liberté, le théâtre comme outil d'expression de soi et de rencontre avec les autres, prend tout son sens. À l'heure qu'il est, on ne sait pas combien de jeunes pourront participer à la restitution au TNP, mais il restera leurs voix. Entendre leur voix, cela raconte beaucoup de qui ils sont, et de comment ils sont avec leurs personnages.
Nathalie. S'il y a un endroit où tout est possible, c'est le théâtre écrit l'acteur et metteur en scène Christophe Huysman. S'il y a un endroit où rien n'est possible, ou si peu, c'est la prison. C'est ce possible que permet le travail du Lien Théâtre depuis l'ouverture de l'EPM de Meyzieu et, ces dernières années en collaboration avec le TNP, avec la création d'un spectacle à la fois dans et hors les murs. Un possible qui redonne confiance à des jeunes qui ont le plus souvent une estime d'eux-mêmes particulièrement abîmée. Un possible qui leur permet de montrer un autre visage, d'être reconnu comme capable de faire autre chose, de vivre autre chose.
Sophie. Certains se sont révélés. Je ne les connaissais pas sous ce visage-là. Les comédiens du Lien Théâtre y sont pour beaucoup, ils commencent par se mettre en scène eux-mêmes, à prendre des sujets qui les interpellent. Il faut les mettre à l'aise pour qu'ils ne se sentent pas jugés par le regard des autres. Et petit à petit, ils se lâchent un peu. Il faut qu'ils s'amusent !
Driss. Déjà avant je ne me réveillais pas, maintenant je me réveille ! *(rires)* J'avais fait deux ateliers, ça m'a plu, alors j'ai continué. Je n'avais jamais fait de théâtre. Ça m'a juste plu. Les textes, ce n'est pas dur pour moi.
Carmen. Je me suis dit que j'avais fait quelque chose que je ne pensais pas pouvoir faire. J'étais trop contente que les personnes me félicitent, même ma juge était là et m'a félicitée *[lors de la représentation à l'EPM le 28/10]*. Merci aux comédiens qui m'ont fait confiance alors que je ne comprenais pas bien le français. J'ai travaillé beaucoup pour montrer à tout le monde que je pouvais y arriver. Je suis fière de moi.

Ce spectacle vous est proposé par :

Les jeunes de l'EPM ont participé à des ateliers de théâtre toute l'année et vous proposent leur spectacle. Les éducateurs Pauline Bordel, Yoan Charnay, Sophie Huaux et Rachid Belaïd ainsi que les enseignants et surveillants les ont accompagnés tout au long de cette aventure.

Le Lien Théâtre se veut un outil de création artistique qui s'empare des questions urgentes de notre monde. Le théâtre comme miroir, révélateur de la société actuelle. Anne-Pascale Paris (metteuse en scène), Matheo Alephis (auteur), Melissa Tucker, Mehdi Benyahia et Joël Prudent (comédiens) ont pris part à ce projet.

L'équipe du TNP a proposé une représentation de *Vie et Mort de Mère Hollunder* à l'EPM en juin 2022. Elle est constituée de Jacque Hadjaje, d'Anthony Caillet et de Jean Bellorini (équipe artistique), Agnès Envain (pour l'équipe technique) et Violaine Guillaumard, Juliette Kahn et Mathieu Flamens (relations avec le public). Anthony Caillet a créé la bande sonore du spectacle des jeunes en immersion à l'EPM pendant la dernière semaine de création. Il accompagne les comédiens à l'euphonium. Il participe régulièrement aux mises en scène de Jean Bellorini, metteur en scène et directeur du TNP.

© Zahir Boudjadja

Ce projet est le fruit d'une collaboration entre le Service Éducatif de l'Établissement Pénitentiaire pour Mineurs du Rhône, la compagnie Le Lien Théâtre et le Théâtre National Populaire.

Il n'aurait pas pu voir le jour sans le soutien financier de la DRAC Auvergne–Rhône-Alpes, du dispositif « Ville, Vie, Vacances » de la Préfecture du Rhône, de la Fondation Saint-Irénée et du Fonds MAIF pour l'éducation.

Ce projet a reçu le 1er Prix National Edmond Proust du Fonds MAIF pour l'éducation.

Le Lien Théâtre

MINISTÈRE DE LA JUSTICE
Liberté
Égalité
Fraternité

PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
Liberté
Égalité
Fraternité

PRÉFET DU RHÔNE
Liberté
Égalité
Fraternité

FONDATION SAINT-IRÉNÉE Lyon
Solidarité - Education
Culture - Communication

fonds MAIF pour l'éducation

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE TNP

Théâtre National Populaire
direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.